

# Mieux comprendre les interactions sociales entre des truies gestantes hébergées en groupe dynamique

PEGASE, INRAE, 35590 Saint-Gilles, France  
charlotte.gaillard@inrae.fr

Mélodie GELAS

Anna BLANC, Caroline CLOUARD, Charlotte GAILLARD

## CONTEXTE

L'hébergement en groupe des truies lors de la gestation permet de répondre aux besoins sociaux de l'espèce (Camerlink *et al.*, 2021). Toutefois, un mode de logement dynamique (mélange de plusieurs groupes de truies) peut impacter les interactions sociales.

Quels sont les effets de facteurs sociaux (familiarité et rang hiérarchique) sur les interactions sociales au sein d'un grand groupe dynamique de truies gestantes ?

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

**Où ?**



Salle de gestation (IFIP, Romillé, France) | 2 alimentateurs (DAC) individuels

3 groupes de 28 truies logés en simultané  
3 semaines d'intervalle entre l'arrivée de chaque groupe dans la salle

**Combien et quand ?**

2 bandes (Bande 1, Bande 2)

5 jours après regroupement

Jour 30 | Jour 80

Ouverture DAC

12h-14h | 18h-20h

20 truies observées

**Comment ?**

Observations comportementales en focal sampling

Lors d'une interaction sociale :

- Comportements émis et reçus non-agonistiques (flairages, toilettes)
- Comportements émis et reçus agonistiques (agressions, menaces)

Même/différent groupe | Ordre de passage au DAC

Familiarité | Rang hiérarchique

**Statistiques**

Modèles linéaires à effets mixtes (LMM)

→ Variables : fréquence par heure des comportements non-agonistiques et agonistiques

→ Facteurs fixes : jour, heure, familiarité, rang hiérarchique

→ Facteurs aléatoires : truie, bande

## CONCLUSION

### Familiarité



Elle favorise les comportements non-agonistiques peu de temps après le regroupement et réduit l'agressivité entre les truies.

+

## RÉSULTATS

### Familiarité

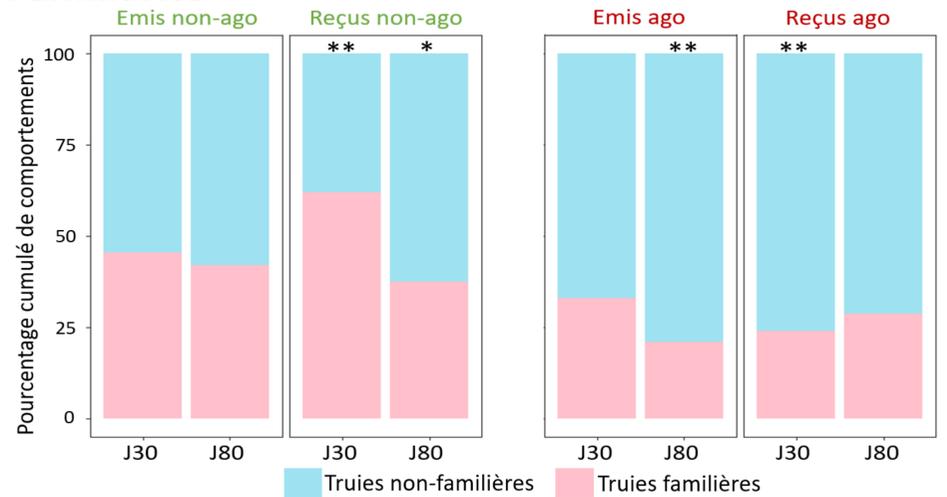


Figure 1. Pourcentage cumulé des comportements émis et reçus non-agonistiques et agonistiques en fonction de la familiarité et du jour de gestation. Effet significatif de la familiarité au sein d'un même jour : \*  $P < 0,050$  ; \*\*  $P < 0,010$ .

Les truies reçoivent plus de comportements non-agonistiques de truies familières à leur arrivée dans la salle de gestation (Figure 1).  
Les truies sont plus agressives avec des truies non-familiales (Figure 1).

### Rang hiérarchique

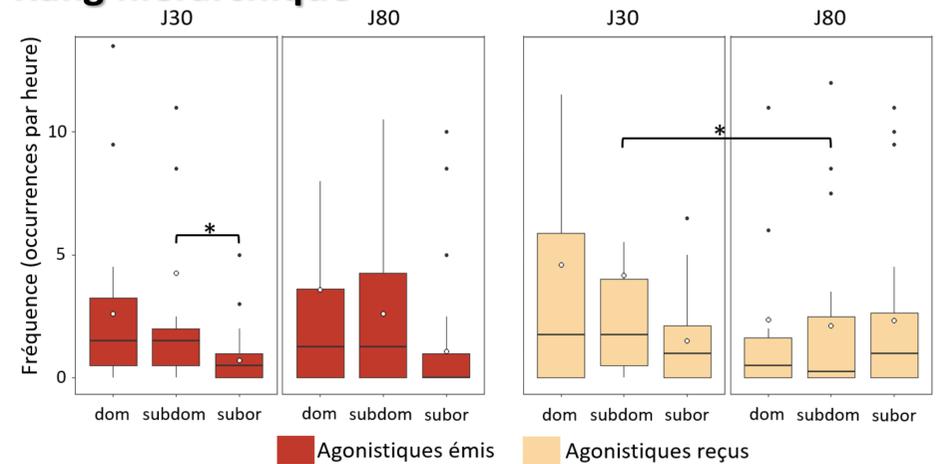


Figure 2. Fréquence des comportements agonistiques émis et reçus en fonction du rang hiérarchique (« dom » : dominante, « subdom » : subdominante, « subor » : subordonnée) et du jour de gestation. \*  $P < 0,050$ .

Les truies subdominantes émettent et reçoivent plus d'agressions à leur arrivée dans la salle de gestation (Figure 2).

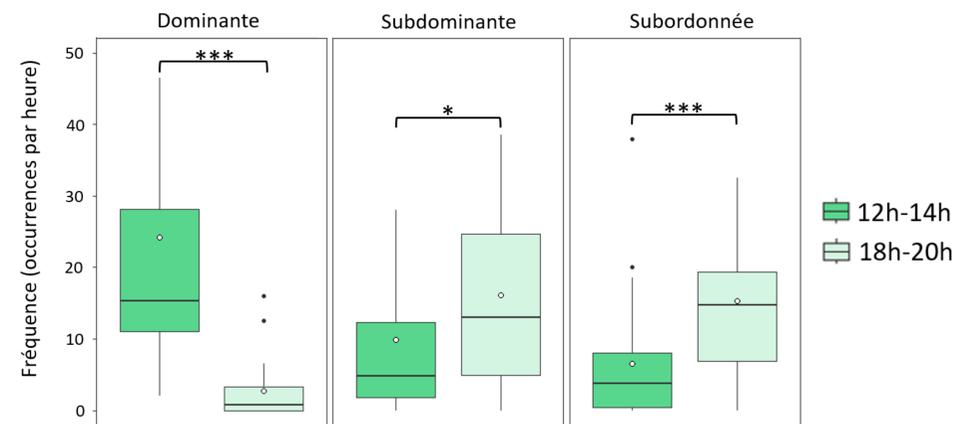


Figure 3. Fréquence des comportements non-agonistiques émis en fonction du rang hiérarchique et de l'heure de la journée. \*  $P < 0,050$  ; \*\*\*  $P < 0,001$ .

Les truies dominantes sont plus actives socialement dès l'ouverture du DAC, alors que les truies subdominantes et subordonnées le sont plus tard dans la journée (Figure 3).

### Rang hiérarchique



Les truies dominantes et subdominantes sont très impliquées dans les interactions sociales :

- Mise en place de la hiérarchie
- Priorisation de l'accès aux ressources alimentaires

Les truies subordonnées évitent les interactions sociales.

## Référence

Camerlink I., Proßegger C., Kubala D., Galunder K., Rault J.-L., 2021. Keeping littermates together instead of social mixing benefits pig social behaviour and growth post-weaning. *Applied Animal Behaviour Science*, 235, 7.